

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau

E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 42 Décembre 2012 - Janvier 2013



Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

Lorsqu'approche l'anniversaire de notre maman, avec quelle amour ne cherchons-nous pas ce qui lui fera le plus plaisir; quelle peine ne nous donnons-nous pas pour trouver le cadeau qui lui montrera le mieux notre affection et notre reconnaissance? Noël approche, et chaque Croisé de Jésus ne peut laisser passer ces jours sans se poser cette question importante: **"Qu'offrirai-je à Jésus cette année la nuit de Noël?"** Que lui offrirons-nous donc? De nombreux sacrifices? des prières? des efforts pour être plus sages? Oui, tout cela sera très bien et rendra le petit Jésus bien content; mais il y a un autre très beau cadeau que nous pouvons lui offrir tous ensemble, nous, les petits Croisés de son divin Cœur: **ACCOMPLIR NOS ENGAGEMENTS AVEC PLUS D'ATTENTION, PLUS D'AMOUR, PLUS DE GÉNÉROSITÉ.**

Si chacun de nous y est bien fidèle pendant l'Avent, notre Cadeau à Jésus sera splendide! Imaginez... si tous les enfants d'une même famille s'accordaient pour faire à leur maman le cadeau de se comporter de manière exemplaire, à la maison, à l'école, entre eux, en toute chose, pendant un mois entier et qu'ils le faisaient réellement, comme cela toucherait davantage le cœur de la maman que n'importe quel autre cadeau! C'est ce que nous pouvons faire pour Jésus. Comme Pages, nous lui avons promis spécialement deux choses : bien faire **LA PRIÈRE DU MATIN AVEC L'ACTE D'OFFRANDE, ET LA PRIÈRE DU SOIR AVEC LE TRÉSOR.** C'est donc le moment de nous demander sérieusement : tenons-nous nos engagements? Et si oui, les accomplissons-nous de tout notre cœur? Pour les prières du matin et du soir, elles sont les devoirs de base de tout bon chrétien; il serait donc indigne d'un croisé de ne pas les dire ou de ne pas les dire bien.

Voyons combien est importante notre Offrande du matin:

"Divin Cœur de Jésus, je vous offre... les prières, les actions, les souffrances de cette journée": par ces paroles si simples, tout ce que nous ferons durant la journée, les choses les plus belles et difficiles comme les plus banales, celles qui nous plaisent ou non, sont toutes offertes à Jésus et lui appartiennent; Il peut s'en servir comme Il veut, pour qui Il veut... Et même si, pendant que nous agissons, nous n'y pensons pas, c'est quand même pour Jésus. Notre journée est d'avance une réserve dans laquelle Jésus peut puiser...

"...par le Cœur Immaculé de Marie": toutes nos actions, même si elles sont bonnes, sont souvent imparfaites, abimées par notre égoïsme, notre amour propre... en les faisant passer par la Sainte Vierge, si sainte, si pure, elles deviennent bien plus belles, plus parfaites, et plaisent davantage à Jésus. Si nous pouvions changer le fer en or, en le faisant passer dans une machine, ne le ferions-nous pas? C'est ce qui se passe, lorsque nous offrons nos actions par Marie: elles deviennent comme de l'or très pur pour Jésus. Comme c'est beau et simple!

"...en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles Vous Vous immolez continuellement sur l'autel". La première intention pour laquelle nous offrons nos actions, c'est pour réparer nos péchés. Malheureusement, tous les jours, nous tombons dans quelque faute, et nous devons réparer, consoler Jésus de la peine que nous lui avons faite; et, si nous réparons déjà maintenant par nos actions, Jésus diminuera le temps de purgatoire que nous méritons. Et puis, nous les unissons aux intentions pour les-



quelles Jésus s'offre sur l'autel: ainsi, par nos moindres actions, nous nous unissons à toutes les messes qui sont célébrées dans le monde, et nous prions avec Jésus, à ses propres intentions. Nous ne pouvons rien faire de plus grand, de plus élevé! Voyez donc, quelle valeur immense l'offrande donne à chacune de nos plus petites actions! N'oublions donc jamais de la réciter, et surtout, récitons-la en pensant bien à ce que nous disons!

“Je vous les offre en particulier pour l'Eglise et pour avoir de bons et saints prêtres”. Après avoir offert nos actions à toutes les intentions de Jésus, nous les offrons spécialement pour la Sainte Eglise, notre Mère, et pour les prêtres; la Sainte Eglise a grand besoin des prières de ses petits Croisés! Si nous pouvions l'entendre nous supplier d'avoir pitié d'Elle et de prier, de nous sacrifier pour Elle, nous ferions tout pour obtenir de Dieu les grâces dont elle a tant besoin. Disons donc bien notre Offrande qui est un puissant moyen de remplir le devoir que nous avons envers la Sainte Eglise.

Et puis il y a **NOTRE TRÉSOR**, cette petite feuille sur laquelle nous écrivons nos victoires de la journée... quelqu'un pourrait dire : « *mais à quoi ça sert, Jésus voit tout, il n'a pas besoin que je l'écrive sur un papier!...* » Oui, Jésus voit tout, mais il est si content lorsque le dimanche, il voit arriver son petit Croisé tout heureux avec le Trésor de ses efforts, qui est posé sur l'autel pour que tout ce qui y est marqué soit offert à Jésus durant la Consécration, et uni à Son divin Sacrifice! Quel honneur pour le Croisé que toutes ses actions ne fassent plus qu'une même chose avec le Sacrifice de son Jésus! S'il y réfléchissait sérieusement, il serait tellement enthousiasmé, qu'il remplirait bien exactement son trésor tous les soirs, et qu'il aurait hâte qu'arrive le dimanche pour le donner au prêtre.

Ce qui rend encore le trésor important, c'est qu'il nous fait faire le point sur chacune de nos journées: tout bon marchand, la journée de travail finie, fait soigneusement ses comptes, pour constater ce qu'il a gagné, ce qu'il a perdu... Tout bon général, à la suite d'une bataille, fait le point de la situation : terrain gagné ou perdu, les soldats tombés sur le front, effectifs, munitions, etc... il mesure ses forces pour la prochaine bataille et prend les dispositions pour éviter les échecs ou les erreurs passés... : le Trésor nous permet de voir comment nous avons combattu durant la journée, si nous avons véritablement été de bons soldats de Jésus, ou si nous avons reculé, si nous avons « *pris du terrain à l'ennemi* », afin de faire mieux le lendemain, ou de réparer les dégâts... Si nous le négligeons, nous risquons de nous laisser aller sans même nous en rendre compte. Que notre Trésor soit donc vraiment le Trésor de Jésus, qu'Il puisse compter sur ces petits soldats! Et surtout, **QUE NOTRE TRÉSOR DE L'AVENT SOIT SPÉCIALEMENT RICHE D'ACTES D'AMOUR, DE SACRIFICES, DE FIDÉLITÉ À NOS ENGAGEMENTS, COMME CADEAU AU DIVIN ENFANT JÉSUS!**

LES PETITS AMIS DE L'ENFANT JÉSUS

SAINTE **JOSEPH** de Copertino naquit, en 1603, dans une étable comme le petit Jésus ! A cinq ans, il pria pendant des heures entières, vrai petit ange, devant un oratoire arrangé par lui. Il n'était pas très intelligent, cela ne l'a pas empêché de devenir très saint. Il aimait tant le petit Jésus que celui-ci venait souvent dans ses bras et le caressait avec amour. Aussi, célébrait-il la fête de Noël avec une joie infinie, redisant tendrement : « Petit enfant, mon cher petit Jésus, donne-moi, oh ! donne-moi une petite part de ton amour divin ! » Dis-le-lui, toi aussi, bien tendrement !



LA **PETITE CHRISTINE**. Le petit Jésus a toujours ses amis : ce sont ceux qui l'aiment beaucoup et tu peux en être si tu veux ! On peut l'être tout petit : dans les déserts glacés du lac Athabaska, une petite sauvagesse a fait sa première communion, à trois ans à peine ! Au Noël d'avant, elle avait deux ans. On lui expliqua la crèche, elle la vit belle et gracieuse..., pourtant elle continuait à aller tout droit devant le Tabernacle, y faisant sa prière angélique. “*Pourquoi, lui dit la Soeur, ne te voit-on jamais à la crèche ? - Mais, répondit-elle, là, le petit Jésus, il ne vit pas ! Ici, dans sa petite maison, il vit, et moi je lui parle.*”

Certes, il est permis et même recommandé de prier devant la crèche ! Mais souviens-toi toujours, Croisé de Jésus-Hostie, de la petite Christine à deux ans. Après avoir salué le petit Jésus dans sa crèche, tourne-toi vers le Jésus du Tabernacle, c'est là qu'il est vivant, et tellement plus beau que son image de la crèche! Parle-lui, comme la petite Christine, comme le petit Joseph de Copertino : “O Jésus, Jésus, je vous aime!”

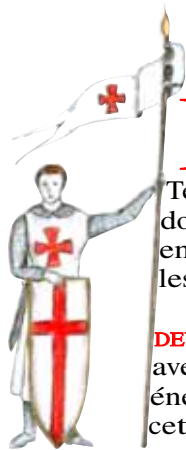


L'Enfant Jésus vous demande
d'être le petit **A**gneau
de la **C**rèche par
votre silence
et votre
docilité.

HEURES DE GARDE

OFFRONS CHACUNE DE NOS HEURES DE GARDE EN PRÉPARATION À NOËL : Faisons-les avec beaucoup de ferveur, afin qu'elles soient de “**vraies Heures de Sainteté**” par lesquelles nous consolerons l'Enfant-Jésus de la froideur de tous ceux qui ne pensent pas à Lui durant l'Avent, par la chaleur de notre amour.

CROISÉ EXHORTATION



En nous engageant comme Croisé, nous avons promis de faire davantage que les Pages... Tenons-nous nos promesses? Profitons donc de l'Avent pour renouveler nos engagements dans notre Cœur, et pour les faire mieux que d'habitude.

Nous avons promis de **DIRE AU MOINS DEUX DIZAINES DE CHAPELET** : disons-les avec beaucoup de ferveur, en chassant énergiquement les distractions; faisons cet effort comme preuve de notre amour pour Jésus.

NOTRE SACRIFICE JOURNALIER : multiplions nos sacrifices, surtout ceux que nous demande notre devoir d'état : être laborieux en classe et pour les devoirs, obéissant envers les parents et les supérieurs, gentils avec les autres, etc... pensons à **choisir un sacrifice particulier d'Avent, auquel on se tiendra jusqu'à Noël.**

NOTRE COMMUNION HEBDOMADAIRE : que cette communion du dimanche serve à préparer notre âme à la fête de Noël; tenons notre cœur pur de toute tâche, entretenons en nous un grand désir de recevoir Jésus; que cette communion soit le centre et le but de toute notre semaine.

NOTRE DÉFAUT PARTICULIER : c'est l'ennemi principal; si nous faisons la paix avec lui, nous sommes perdus... c'est comme si nous tournions le dos à Jésus lui-même. Reprenons une lutte acharnée pendant cet Avent: tâchons, pendant l'Avent, de l'éjecter de notre cœur, pour que Jésus y ait une belle place.

NOTRE CONFESSION MENSUELLE : c'est le minimum auquel nous nous sommes engagés. Evidemment, si nous pouvons la faire plus souvent, c'est encore mieux. Au moins, préparons nous à Noël par une confession plus soignée, plus délicate, avec un plus profond repentir, pour offrir à Jésus un cœur bien pur.

CONSEILS DE SAINT JEAN BOSCO : Un soir d'Avent, Saint Jean Bosco racontait cette histoire à ses enfants réunis :

«Un jour, un dévot de l'Enfant Jésus, voyageant à travers une forêt, pendant l'hiver, entendit comme le gémissement d'un enfant, et s'étant avancé dans le bois jusqu'au lieu d'où semblait venir la voix, il vit un très bel enfant qui pleurait. Plein de compassion, il dit «*Pauvre enfant, comment est-il possible que je te trouve ici, abandonné, dans cette neige?*» Et l'enfant répondit : «*Hélas ! comment pourrais-je ne pas pleurer alors que je me vois ainsi abandonné de tous ? alors que personne a compassion de moi?*». Ceci dit, il disparut. Alors, ce bon voyageur comprit que c'était l'Enfant Jésus lui-même qui se lamentait de l'ingratitude et de la froideur des hommes. Je vous ai raconté ce fait, pour que nous fassions en sorte que Jésus n'ait pas à se plaindre aussi de nous. Je vous

conseille deux choses : **1° Rappelez-vous souvent de Jésus Enfant, de l'amour qu'Il vous porte** et des preuves qu'Il vous a données de son amour, jusqu'à mourir pour vous. Par amour pour Jésus, gardez-vous de tomber dans aucun manquement qui puisse lui faire de la peine. **2° Allez souvent le trouver.** Nous envions les bergers qui allèrent à la grotte de Bethléem, qui le virent à peine né, qui lui baisèrent sa petite main, lui offrirent leurs dons. Heureux bergers ! Disons-nous. Et pourtant, nous n'avons rien à leur envier, parce que leur bonheur est aussi le nôtre. Ce même Jésus, qui fut visité par les bergers dans la crèche, se trouve là dans le Tabernacle. La seule différence est que les bergers le virent avec les yeux du corps, et nous, nous le voyons seulement avec la foi; nous ne pouvons lui faire plus plaisir que d'aller souvent le visiter.

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(Ecrit par Saint Jean Bosco)



Sa fréquente réception des Sacrements de la confession et de la communion : L'expérience prouve que les plus puissants soutiens de la jeunesse sont les sacrements de la confession et de la communion. Donnez-moi un jeune enfant qui fréquente ces Sacrements, vous le verrez croître dans la jeunesse, parvenir à l'âge viril et arriver, s'il plaît à Dieu, jusqu'à la plus grande vieillesse avec une conduite, qui soit l'exemple de tous ceux qui le connaîtront. Que les enfants comprennent cette maxime pour la pratiquer ; la comprennent aussi tous ceux qui s'occupent de leur éducation, pour la leur enseigner.

Avant que Dominique Savio vint demeurer à l'Oratoire, il fréquentait ces deux Sacrements une fois par mois selon l'usage des écoles. Depuis, il les fréquenta avec une assiduité beaucoup plus grande. Un jour, il entendit de la chaire cette maxime : «*Mes enfants, si vous voulez persévérer sur le chemin du ciel, trois choses vous sont recommandées : approchez-vous souvent du sacrement de la Confession, fréquentez la sainte Communion, choisissez-vous un confesseur à qui vous osez ouvrir votre cœur, mais ne le changez pas sans nécessité.*» Dominique comprit l'importance de ces conseils.

Il commença par se choisir un confesseur, qu'il garda régulièrement tout le temps qu'il demeura parmi nous. Afin que celui-ci puisse se former une juste idée de sa conscience, il voulut faire la confession générale. Il commença à se confesser tous les quinze jours, puis tous les huit jours, communiant avec la même fréquence. Le confesseur observant le grand profit qu'il faisait dans les choses spirituelles, lui conseilla de communier trois fois par semaine et après un an, il lui permit la communion quotidienne.

Pendant quelque temps, il fut pris par les scrupules ; pour cela, il voulait se confesser tous les quatre jours et même plus souvent ; mais son directeur spirituel ne le lui permit point et le tint à l'obéissance de la confession hebdomadaire. (A suivre)



NOS ENGAGEMENTS DE CHEVALIER nous demandent de réciter le chapelet chaque jour, de faire la communion spirituelle, de nous confesser au moins tous les quinze jours, et de faire un quart d'heure de méditation.

Bien souvent, l'excuse nous tente : "Je n'ai pas le temps de dire mon chapelet!" Et pourtant, combien de temps perdons-nous au cours de la journée, par des occupations inutiles ou l'oisiveté! Disons plutôt, "je n'ai pas envie"! Si cela nous coûte, sachons faire un petit effort pour Jésus qui est né pour nous dans la crèche, qui est mort pour nous sur la Croix. D'ailleurs, comme nous serions contents si nous étions fidèles à le dire chaque jour! Ce serait déjà un très beau cadeau pour Jésus. Et pour ceux qui y sont déjà fidèles, s'ils le disaient avec plus de dévotion, en pensant bien aux mystères du Rosaire...

Et puis, notre méditation... passons ce quart d'heure en méditant sur les circonstances de la naissance de Jésus, sur l'attente de Marie et de Joseph, sur le désir de Jésus de venir au monde pour nous sauver... etc... Tâchons de pénétrer ce mystère plein d'enseignements pour notre vie chrétienne, et de conformer notre cœur à celui de Jésus, de Marie et de Joseph en cette circonstance, et ainsi nous nous préparerons bien à la fête de Noël.

PETITES PENSÉES SUR LA FÊTE DE NOËL. Dieu renouvelle chaque année, dans les âmes bien préparées, les grâces qu'Il répandit, à sa naissance, sur les bergers et sur ceux qui entouraient son berceau.

Il y avait près de la crèche, des âmes pures, des âmes simples, des âmes pleines de bonne volonté pour bien faire... Vous sentez-vous ainsi, Croisés? Oui, n'est-ce pas?... Eh bien, allez à Jésus!

"Le voilà, dit Saint François de Sales, le voilà le tant aimable petit Jésus; faites-Lui l'hospitalité dans votre cœur, et adorez-Le fortement et doucement, à l'imitation de sa très sainte Mère et de Saint Joseph.

Prenez-Lui une de ses chères larmes, douce rosée du ciel, et la mettez sur votre cœur, afin qu'il n'ait jamais de tristesse: c'est merveille, comme les larmes de Jésus sont une liqueur admirable pour toute sorte de mal de cœur.

J'aime à vous voir tous ensemble, comme simples bergers, veillant sur leurs troupeaux, c'est-à-dire sur leurs affections, et qui, avertis par l'ange, vont faire hommage au divin Enfant, et lui offrent le plus beau de leurs agneaux, qui est leur amour, sans réserve ni exception. Demeurez là; apprenez de Lui qu'Il est doux, simple et aimable."

TRAITS HISTORIQUES

LES JEUNES SAINTS ET LA MÉDITATION : Saint Louis de Gonzague n'avait pas encore douze ans, quand il entreprit l'exercice quotidien de la méditation. Enfermé dans sa chambre, on le vit passer des heures entières avec les yeux fixés

sur le crucifix et mouillés de larmes que la Passion du Sauveur lui faisait verser. D'autres fois, il fixait son esprit en Dieu, considérant ses attributs et ses grandeurs. Et en faisant cela, il éprouvait dans son cœur une consolation si grande, que c'était pour lui un avant-goût du Paradis. Dès lors, il perdit entièrement tout amour pour les choses terrestres et commença à aimer toujours plus la solitude et la retraite, parce que son âme habitait toujours, peut-on dire, dans le ciel. Et toutefois, il ne manquait à aucun de ses devoirs d'étude, ni aux ordres de ses parents.

Saint Stanislas Kostka pratiquait la même chose, déjà lorsqu'il avait quatorze ans. Il sortait de la méditation si plein de l'esprit et de l'amour de Dieu, que ses sentiments se transmettaient à ceux à qui il parlait. Ses compagnons de collège (à Vienne) conversant avec lui, se sentaient enflammés d'amour de Dieu et des vertus.

Sainte Marie-Madeleine de Pazzi, à l'âge de seulement huit ou neuf ans, passait des heures entières à méditer sur la Passion de Notre-Seigneur. A cette école, elle atteint à un degré éminent le goût de la vertu, et conçut un si fort désir d'aimer le Seigneur et de Lui plaire en tout, que les divertissements du monde ne lui donnaient plus que de l'ennui ou du dégoût.



Visite à l'Enfant Jésus dans la crèche:

"O Jésus, que votre amour pour nous a réduit à la petitesse de l'enfance, à la pauvreté et aux humiliations de la crèche, je vous adore dans votre abaissement où vous me paraissez mille fois plus aimable que sur le trône de votre gloire. Que ne puis-je vous offrir, comme les Mages, l'or d'une ardente charité, l'encens d'une fervente prière, la myrrhe de la mortification! Recevez au moins mon cœur que je vous donne avec tant de bonheur; recevez-le avec tout ce qu'il a d'affection, de dévouement, et de reconnaissance; recevez mon âme avec toutes ses facultés, mon corps avec tous ses sens.

Et en retour, ô Jésus, faites-moi participer à l'esprit de votre divine Enfance, en me remplissant de douceur, d'humilité et de simplicité. O divin Enfant, mon Roi et mon Modèle, faites qu'après vous avoir imité sur la terre, je mérite d'être réuni éternellement à vous, avec tous ceux que j'aime. Ainsi soit-il."

INTENTIONS DE PRIÈRES

EN UNION AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Décembre 2012 : POUR LA CONVERSION DES PAUVRES PÉCHEURS.

Janvier 2013 : POUR LA PROPAGATION DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR ET DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE.